

ÉGLISE NOTRE DAME DE CRIQUIERS

Son histoire

On ignore la date de la construction de notre église. On sait que la cure fut fondée en 1326 par l'Abbaye de Beaubec et qu'elle était encore desservie en 1661 par un religieux de cette abbaye (Le premier curé séculier fut Marie-Henry, de 1674 à 1706). Ceci fait supposer qu'à la fondation de la cure, il y avait une église à Criquiers, mais était-ce l'église actuelle ? Toujours est-il qu'avant 1866, l'église n'avait pas son aspect actuel. Le chœur construit tout en cailloux et couvert tout en tuiles était très peu profond et il n'était pas établi dans l'axe de la nef. La raison de cette irrégularité se trouve dans l'établissement de l'ancien clocher avant 1786, sur le transept de côté de la chapelle de la Sainte Vierge. De là, l'irrégularité regrettable qui existait dans la distribution de tout l'édifice et de son mobilier.

Avant la restauration de l'église en 1866, on lisait sur l'un des piliers en bois, la date 1676, sans doute parce que la charpente de la nef a été refaite à cette époque. L'ancien chœur paraissait être d'une construction plus ancienne que la nef et les chapelles.

En octobre 1783, il fut décidé de démolir l'ancien clocher, et en 1786, les travaux de construction du clocher actuel furent exécutés d'après les devis de l'époque. Celui-ci mesurait 14 pieds de largeur sur 29 pieds de hauteur pour son corps carré, sur lequel sera posée une flèche à huit côtés de 43 pieds de hauteur.

Sous la Révolution, les fleurs de lys, qui ornaient les branches de la croix de fer située au dessus du clocher, furent sciées par ordre des agents révolutionnaires.

En 1865 commencèrent les travaux qui donnèrent à l'église sa configuration actuelle : reconstruction du chœur, relèvement des murs de la nef dans le genre de ceux de la chapelle de Saint-Joseph et à leur niveau, construction d'un contrefort entre chaque fenêtre de la nef.

Les matériaux furent préparés à Criquiers même, près de l'église : la pierre à chaux fut tirée à Sadencourt, le sable aux Anthieux, la houille fut amenée d'Amiens dans des tombereaux (le chemin de fer Rouen-Amiens n'existait pas encore !). 130 000 briques et 200 muids de chaux furent fabriqués en une seule journée. L'année suivante, les travaux étaient terminés.

De nouvelles restaurations furent encore effectuées en 1875. Les six fenêtres de la nef furent murées et 12 nouvelles furent percées. Les piliers furent ornés de statues : la nef fut dallée à neuf, des parquets furent établis le long des murs et on construisit la tribune et les escaliers du clocher.

Le 14 Octobre 1923 fut béni un autel de marbre blanc de Carare, avec plaque de marbre rose des Alpes et jaune rose de Verone, offert en mémoire des morts de la commune pendant la guerre 1914-1948 par Madame veuve Maubert-Quesnel.

Au début de ce troisième millénaire, on notera un désintéressement des habitants de Criquiers pour leur église, dans laquelle ne sont plus célébrées que deux ou trois messes par an, réunissant assez peu de fidèles.

Les cloches

En 1676, le clocher abritait trois petites cloches qui furent refondues une première fois en 1753 et une seconde fois en 1774, avec augmentation de 100 livres en poids. C'est le 10 Septembre de cette année là que la refonte a eu lieu sur la place publique de Criquiers. La grosse cloche de Grumesnil a été refondue par la même occasion. En 1793, les deux petites cloches ont été enlevées par ordre des agents révolutionnaires. Elles pesaient à elles deux 2 300 livres. La grosse cloche aurait été cassée par accident et remplacée en 1850. Les deux petites furent remplacées en 1876.

On lit sur la grosse cloche l'inscription suivante : " Fondue en 1850 sous le pontificat de N.S.P. le Pape Pie IX et sous l'archépiscopat de Mgr Blanquart de Bailleul, arch. De Rouen ; j'ai été bénite par M. Athanase Levasseur, curé d'Aumale, doyen du canton et chanoine honoraire en présence de M. Eugène Langlois, curé de Criquiers et nommé Honorine Stéphanie par M. Arthur Lecourtoirs de St Saëns, propriétaire à Criquiers et par Melle Stéphanie Buée, propriétaire à Criquiers, M. Aimé Buée étant maire de la commune". Cette cloche fut fondue à Aumale par M. E. Boudin aux frais de la commune ; elle pèse un peu plus que l'ancienne cloche. Son poids exact est de 2 190 livres. La cloche moyenne porte l'inscription suivante : " Donnée en 1876 par Aimé Buée, ancien capitaine de la garde nationale mobilisée, capitaine de l'armée territoriale, adjoint faisant les fonctions de maire de Criquiers ; j'ai été bénite par M. Nicolas Pépin, curé de Criquiers et nommée Marthe Marie par M. Aimé Buée, propriétaire à Criquiers et par Melle Marthe Yvert de Formerie." Enfin, sur la petite cloche, on peut lire " Donnée en 1876 par Louis Deliez-Baron, conseiller à la fabrique et propriétaire à Criquiers et par ses deux fils, M. Ulysse et François ; j'ai été bénite par M. Nicolas Pépin, curé de Criquiers, et nommée Maria Eugène par M. François Deliez et par M. Ulysse Deliez Forcholle, propriétaires à Criquiers".

Ces trois cloches donnent : sol, fa, mi. Les deux dernières pèsent respectivement 824 kgs et 630 kgs. Elles ont été bénites par M. l'abbé Marguritte, curé doyen d'Aumale, bien que l'inscription faite d'avance indique M. Pépin. Le jour de la bénédiction, le 28 mai 1876, le temps fut très beau et l'assistance très nombreuse. On évalua cette dernière à cinq à six mille personnes, tant dans l'Eglise que dans les rues.

C'est en 1933 que l'électrification de la sonnerie fut faite, Monsieur l'abbé Farcy étant curé de Criquiers. La lumière électrique avait été installée par le même prêtre. Les frais ont été payés par souscription parmi les habitants.

Dans les années 2010-2012, à l'initiative de Claude Michel, Maire rénovateur, divers travaux furent réalisés : remise aux normes des installations électriques, avec le remplacement de 6 petits lustres dans la nef ; remplacement des mécanismes de sonnerie (commandes et moteurs) ; pose d'une horloge et rénovation de la peinture de la façade.

Dans l'Eglise, on remarquera que l'ensemble des vitraux actuels ont été installés en 1875 grâce aux dons de diverses familles : les deux vitraux derrière l'autel ont été donnés par les abbés Nicolas Pépin et Eugène Langlois, tous deux curés de Criquiers.